

MOUVEMENT

Mars-Avril 2013

Persona, d'Ivo van Hove.
Photo : Jan Versweyeld.



No logique

Fini le pompeusement technologique, les deux festivals VIA et EXIT s'attachent à la Nature artificielle.

A l'époque où le numérique ne cesse d'alimenter nos environnements quotidiens, il est amusant de constater que les festivals jumeaux VIA et EXIT (sans oublier le prolongement lillois à Saint-Sauveur, plus tard dans la saison), particulièrement pertinents en la matière, se plaisent aussi à en contourner les incarnations les plus pompeusement technologiques. Cette forme de transfiguration elliptique du sujet, qui avait exploré la notion de vintage numérique l'an dernier, trouve, cette année, une résonance encore plus organique, avec une thématique « Nature artificielle » qui cultive à nouveau un charme ambivalent. Théâtres de robots agriculteurs, parcelles de cosmos

comprimés et autres végétaux à humeurs variables sont annoncés dans une exposition tournant autour de la présentation de nouvelles installations de Scenocosme, Félix Luque Sánchez, Harun Farocki ou Félicie d'Estienne d'Orves.

Cette prévalence de l'humain, du vivant, toujours discernable dans un programme largement axé sur la danse et le théâtre multimédia (le festival VIA intégrera d'ailleurs à la manifestation la troisième édition de son projet Focus Théâtre, axé sur la jeune création française et belge francophone – avec Vivarium Studio/Philippe Quesne, Pascal Rambert, Fanny de Chaillé ou Jonathan Capdevielle), se traduit encore par la pertinence de performances *live* aux expériences hybrides soutenues.

Si le travail du metteur en scène belge Ivo van Hove se poursuit dans le registre bergmanien avec *Après la répétition* et *Persona*, adaptations des films du cinéaste suédois, les projets du geek instrumentiste hongkongais GayBird ou de Brian Lobel

et de son *Purge*, réflexion satirique sur le principe de « désamification » des réseaux sociaux, soulignent aussi des lignes de fuite plus truculentes. Un humour parfois aussi grinçant que le plafond mobile du *Projet Eva* des Québécois de Cinétôse, repris pour l'occasion, et qui sera aussi de mise pour les jeux réels/virtuels de danseurs aux prises avec les déformations visuelles projetées de leur image dans le *Talking Head* du chorégraphe autrichien Chris Haring et de la Compagnie Liquid Loft. Une transformation des corps mis en vibrations par l'outillage numérique d'un triptyque images/sons/lumière qui devrait trouver son incarnation virtuelle dans la déstabilisation audiovisuelle de l'intrigant *Grind* du danseur Jeftha van Dinther.

Laurent Catala

Festival VIA, du 14 au 24 mars à Maubeuge.
www.lemanege.com

Festival EXIT, du 4 au 14 avril, à la Maison des arts de Créteil. www.macreteil.com/fr/exit